

Il faut se rappeler que d'anciens blocs économiques régionaux très puissants, comme le COMECON et le Commonwealth britannique, se sont affaiblis et effondrés avec le temps, atténuant ainsi sensiblement la polarisation économique. Il n'y a pas si longtemps, les États-Unis et l'Union soviétique étaient considérés comme les deux super-puissances dominantes au sein d'un monde *bipolaire*. Les relations économiques internationales étaient fortement polarisées autour des deux, et l'URSS réalisait très peu d'échanges avec les États non communistes. L'écroulement du COMECON a suscité une ouverture des relations commerciales entre les pays de l'ancien bloc soviétique et l'Occident qui aurait été inimaginable il y a aussi peu que 10 ans. Ces événements montrent bien que l'intégration internationale est un processus mouvant et dynamique qui doit être examiné dans un contexte économique historique et que, par conséquent, il ne faut pas croire au caractère immuable des tendances actuelles à long terme.

#### 4.3 L'importance des régions<sup>59</sup>

La présente section traite de l'importance des trois régions dans les échanges internationaux. L'un des indicateurs servant à mesurer cette importance est la part des importations mondiales. Le ratio des importations totales d'une région par rapport aux importations mondiales totales permet d'obtenir la portion des échanges mondiaux attribuable à la région en question. Il faut signaler que les ratios des importations régionales par rapport aux importations mondiales ne sont pas techniquement exacts, parce qu'ils ont été calculés en tant que pourcentage des totaux mondiaux *disponibles*, soit des totaux excluant certains pays. Par contre, les comparaisons effectuées avec d'autres études ont indiqué que les données sont suffisamment complètes pour formuler des conclusions claires<sup>60</sup>.

<sup>59</sup> Il est important d'établir la distinction entre les notions « d'importance » et de « puissance ». Dans la présente section, le terme « importance », lorsqu'il est appliqué aux échanges, définit simplement la portion des échanges globaux attribuable à une région donnée. Par exemple, si on suppose qu'un État, disons les États-Unis, représentait dans les années 1960 une forte proportion des échanges internationaux, de l'ordre de 40 %, p. ex., mais qu'il ne représente plus que 20 %, il serait juste de dire que son importance a diminué à titre de pays commerçant. La puissance, par ailleurs, décrit une notion plus profonde. Une perte d'importance n'est pas nécessairement synonyme de perte de puissance; au contraire, la puissance peut se raffermir. Dans le cas de l'Europe, par exemple, la croissance des échanges intra-régionaux peut se faire au détriment des échanges extra-régionaux. « L'importance » de l'Europe, à titre de région commerçante, pourrait alors diminuer si, avec le temps, elle venait à représenter une portion plus faible des échanges globaux parce que la baisse des échanges extra-régionaux n'a pas été compensée par la hausse des échanges intra-régionaux. Cependant, sa « puissance » pourrait s'être accrue, c.-à-d. que l'Europe pourrait s'être dotée d'un plus grand pouvoir de négociation en agissant comme une seule entité. Par conséquent, le mot « puissance » a, dans le présent document, une connotation politique et orientée vers l'action, tandis que le mot « importance » décrit une relation économique fondée sur des faits.

<sup>60</sup> Les « totaux mondiaux disponibles » représentent les données de 46 pays. Les résultats, cependant, se comparent très bien à ceux d'une étude semblable de Lloyd, *op. cit.*, p.33.